

— 73 —

elles jouissent auprès de vous. Les communications vont s'y multiplier. Au retard constaté dans nos publications va succéder la régularité d'autrefois, aujourd'hui que nos vaillants secrétaires, et particulièrement notre cher collègue M. Ratouis de Limay, vont pouvoir reprendre la part de travail qu'ils ont la gracieuseté de nous consacrer; et nous nous vantons de pouvoir, dans une certaine mesure, regagner le temps perdu. Voici bientôt un nouveau volume d'*Archives*, consacré au célèbre ébéniste Cressent; voici, peu après, un recueil d'articles consacrés à la mémoire d'Émile Bertaux, où chacun de vous pourra apporter une utile collaboration; voici le catalogue, maintenant achevé en manuscrit, des imprimés relatifs à l'histoire des arts que possède le Cabinet des estampes de notre Bibliothèque nationale; voici l'album interrompu depuis 1914 et déjà repris, reproduisant en trente planches les dessins originaux du peintre Antoine Caron sur l'histoire des derniers Valois, que préparait Jules Guiffrey avec une notice historique et critique, et qui inaugurerà, je veux bien le croire, une nouvelle série de publications; voici, bientôt encore, un nouveau volume des *Procès-verbaux de l'Académie d'architecture*, élaboré comme les précédents par M. Henry Lemonnier, dont le concours actif nous est toujours précieux; et, pour finir, voilà la table générale analytique de toutes les publications de la Société depuis l'origine, dont l'énorme préparation s'achève en silence et que nous espérons pouvoir imprimer dans un court délai. Ensuite nous verrons à formuler d'autres désirs; les vastes projets ne nous effraient pas; en joignant le document à l'image, l'image au document, nous pourrons développer notre activité dans un sillon nouveau où, sans doute, vous aurez plaisir à nous suivre et où le souvenir de Guiffrey lui-même nous convie à marcher.

Il ne nous est pas interdit davantage de songer à reprendre l'idée émise avant la guerre, d'un congrès d'histoire de l'art, mais avec le correctif nécessaire; le congrès ne serait plus international, mais national, car il est certaines compromissions qui nous sont, on le conçoit, formellement interdites. Du moins l'idée, que le Comité a